

Le Mois de Sainte Claire

*Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août
par une pauvre Clarisse
Révérende Mère Séraphine du Cœur de Jésus*

Onzième jour À Saint Ange du Panso

Après la scène qui avait eu lieu au couvent de Saint Paul, François jugea prudent de transférer notre héroïne au cloître de Saint Ange, plus voisin de la Portioncule. Ce monastère appartenait également aux Bénédictines. Là, Claire n'aurait pas à craindre autant qu'à Saint Paul les récidives justement redoutées de ses parents, et le saint Patriarche pourrait plus facilement veiller sur elle. Accompagné de Bernard et de Philippe, deux de ses plus chers disciples, le Saint conduisit Claire dans ce nouvel asile.

Comme on l'a deviné déjà, la vocation de Claire et son entrée au cloître firent grand bruit à Assise. Chacun l'envisageait à sa manière, ainsi qu'on l'avait fait en pareille circonstance de la vocation extraordinaire de François : Les critiques cependant ne tardèrent pas de tomber pour faire place à l'admiration... Aux yeux de ses compatriotes, Claire, au château, était déjà une sainte, pourquoi tant s'étonner alors de son héroïque détermination ? Une telle âme : n'était pas pour le monde et tout faisait bien voir depuis longtemps qu'elle appartiendrait uniquement au Seigneur... Au Roi du ciel et de la terre, qui oserait la disputer ? Les parents de Claire eux-mêmes, pénétrés d'une secrète admiration à la vue de son courage et de sa persévérance, consentirent à la laisser en paix dans sa solitude. Mais un événement du même genre devait les y amener bientôt plus furieux que jamais. Nous voulons parler de la vocation d'Agnès, la sœur cadette de notre héroïne.

Au cœur de la seconde fille de Favorino, la voix de l'Époux céleste venait aussi de se faire entendre. L'entrée de sa sœur au cloître avait fait colore dans son âme la même aspiration. Quitter le monde et se consacrer à Dieu, ne plus rien voir du siècle et ne converser qu'avec Dieu et ses anges, depuis le départ de Claire. Agnès ne songeait et ne rêvait qu'à cela... Or, un matin, n'y tenant plus, la jeune fille s'échappa du loyer paternel et court au monastère de Saint Ange annoncer à sa sœur sa grande résolution et l'assure qu'elle vient demeurer avec elle pour partager son bonheur. Elle aussi veut être l'Épouse de Jésus et embrasser la Pauvreté pour toujours.

« Ô ma très douce sœur, s'écria Claire dans le transport de sa joie. bénie soit à jamais la miséricorde de Dieu qui vous gratifie d'une si belle vocation ! Pour vous, comme pour moi, je n'ai demandé qu'une chose au Seigneur, c'est d'habiter pour toujours dans sa sainte Maison : unau petii a Domino, hanc requiram, ut habitem in domo Domini...(Psaume 26).

On pressent le nouvel orage qui va fondre sur les deux colombes au petit nid de Saint Ange lorsque le Comte s'apercevra du départ de sa seconde fille... Il fut terrible en effet. Mais Agnès résista comme l'avait fait sa sœur. Douze hommes de sa famille, rassemblés par son père furent envoyés vers Agnès pour la sommer de rentrer au château ou l'y ramener de force. « Ils avaient la fureur dans l'âme », à tel point qu'exaspérés par la constance de la Sainte, l'un d'eux osa bien fondre sur elle à coups de pied et de poing. Il la prit par les cheveux essayant de la tirer dehors les autres la poussant et l'enlevant dans leurs bras, l'entraînèrent comme une proie à travers les pentes de la montagne, déchirant ses habits dans la lutte et semant la route de ses cheveux attachés. On conçoit là douleur de Gloire à la vue d'un tel spectacle... son cœur brisé demande un miracle au ciel. en faveur de cette sœur chérie. Le prodige ne se fait pas attendre : le corps d'Agnès devient si lourd dans les mains de ses bourreaux qu'il leur est impossible de le changer de place... Force leur est de l'abandonner où il se trouve, tandis qu'un châtiment du Ciel s'appesantit soudain sur l'un des agresseurs, son oncle Monaldo, qui furieux de se retirer confus, avait osé lever la main pour frapper encore l'Innocente victime.

Agnès comme sa sœur, avait triomphé. Toutes deux entonnèrent ravies le chant de l'action de grâces.

Réflexions et Avis

La force et le secours d'en haut ne sont jamais refusés à qui les demande. Ils sont départis à l'âme en proportion de ses besoins. Plus une épreuve l'accable, plus les encouragements de la grâce viendront la soutenir et la fortifier. De nous-mêmes, nous ne pouvons rien. Impossible par conséquent de résister par nos propres forces aux tentations de cette vie, aux séductions du monde aux attraites des plaisirs, même aux simples convoitises des sens. Où que s'engage la lutte et quelque forme qu'elle prenne il nous faut la grâce de Dieu pour la soutenir et en triompher. Demandons-là au premier danger. jetons vers Dieu le cri de l'appel et de la confiance. Les Saints n'ont pas agi autrement. Si forts et si ancrés qu'ils fussent dans la vertu, le sentiment d'une humilité qui les distingue les fit toujours se défier d'eux-mêmes, tout craindre et tout appréhender de leur propre faiblesse ; mais ils demeurent néanmoins toujours confiant dans le secours d'en haut, et dans cette persuasion, toujours fermes dans le bien qu'ils entreprirent et admirables de courage pour l'accomplir... Cette force que nous admirons chez les Saints est puisée en Dieu ; elle naît de leur confiance. Voyez Claire et Agnès, chacune aussi ferme qu'énergique à l'heure de l'assaut. Elles le soutiennent sans faiblir ; sans s'intimider, sans céder... Où donc le secret de cette force, de cette mâle énergie ? Claire et Agnès l'ont trouvée au pied de l'Autel... Elles ont levé les yeux vers le Tabernacle du Seigneur d'où le secours, comme elles s'y attendaient, devait leur venir et, fortes de cet espoir, chacune pouvait dire avec le Psalmiste : « Le Seigneur est mon défenseur et mon Dieu. Sa miséricorde me préviendra toujours, et c'est pourquoi je demeurerai ferme et constante ».

Avis des Saints

« Ah ! Demeurer fidèle en serviteur du grand Roi, mon cœur ne cessera de vous le demander par les entrailles de Jésus-Christ » (*Sainte Claire*). « Qu'on est heureux quand on sert Dieu ! » (*Saint François d'Assise*). « Souffrons tout pour l'amour de Jésus-Christ et l'établissement de son règne ». (*Saint Pierre Chanel*).

Couronne de sainte Claire *Fleur séraphique*

La Bienheureuse Hélène Enselmine, vierge de son Ordre, au monastère d'Arcella, non loin de Padoue (1208-1243)

Malade durant seize ans, elle ne cesse d'édifier ses sœurs par sa résignation, son admirable patience, une amabilité à toute épreuve. Son visage rayonnait toujours et on accourait pour la voir surtout lorsqu'elle était en extase. Un jour de la fête de saint François, comme elle méditait sur les vertus du saint Patriarche et sur les grands mérites qu'il s'est acquis, elle entendit une voix céleste qui lui disait : « François fut puissant sur la terre, mais au Ciel il est aujourd'hui plus puissant ».

Pratique : invoquer sainte Claire aux heures où le besoin de force et de courage se fait le plus sentir.

Prière

Secourez-moi, ô puissante Mère, lorsque vous me verrez faillir dans mes résolutions. Hélas ! Tout est à craindre de ma faiblesse, mais que n'ai-je pas lieu d'attendre de votre maternel secours ? Ne le refusez pas à une âme qui a un droit spécial à votre sollicitude et à votre amour. Ainsi soit-il.